

«Notre projet «8000plus» a rencontré un grand intérêt en Allemagne»

Comme annoncé dans la dernière «RSE», la Fédération suisse des échecs a lancé le projet «Generation Chess – Jouer durant toute la vie», qui durera jusqu'en été 2023. Le but est de faire venir davantage de membres actifs dans les clubs. La FSE s'est inspirée d'un projet de la Fédération d'échecs du Land de Baden poursuivant le même but. Son initiateur Gerhard Prill présente à la «RSE» les expériences de nos collègues allemands à partir de cette initiative.

«RSE»: *Quels sont les éléments essentiels du projet d'augmentation des membres «8000plus» de la Fédération d'échecs du Baden?*

Gerhard Prill: Dit simplement: enrayer la lente perte de membres de ces dernières années, et en gagner quelques-uns en plus pour le sport échecs. A cet effet, nous avons un vaste catalogue d'idées dans lequel les clubs peuvent puiser librement.

Qui a eu l'idée de lancer ce projet?

Cela fait de nombreuses années que je suis préoccupé par le thème: qu'entreprendre pour que le club gagne de nouveaux joueurs? En tant que joueur amateur passionné je me faisais du souci. Comment se fait-il que des clubs d'échecs qui existent depuis si longtemps souffrent d'une baisse des membres, réduisent le nombre d'équipes ou doivent même se dissoudre? Je pense que chacun de nous connaît de tels exemples.

Quand avez-vous lancé le projet?

Il a débuté le 1er janvier 2019 et devait durer 18 mois. Malheureu-

sement, la pandémie a perturbé le déroulement et sa durée a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2021.

Quel est l'attrait particulier de ce projet?

Il permet d'attirer des jeunes et des adultes vers le roi des jeux.

Combien de personnes sont impliquées? Autrement dit: qui fait partie de l'équipe de «8000plus»?

Environ dix personnes sont impliquées, à des degrés différents. Les intéressés peuvent consulter le catalogue de mesures (voir lien à la fin de l'article).

Quel est votre rôle dans ce projet?

En tant que responsable, j'assure la coordination générale et les contacts externes.

Peut-on dire que «8000plus» est un phare dans le monde des échecs en Allemagne, et d'autres



Nous avons un vaste catalogue d'idées dans lequel les clubs peuvent se servir librement.

Gerhard Prill

ma. L'économiste d'entreprise et de marché Gerhard Prill, âgé de 71 ans, a accompli diverses activités bénévoles de fonctionnaire dans les échecs durant sa longue carrière. Il était déjà actif en tant que jeune. «La combinaison 'jouer soi-même et en même temps organiser' a toujours fait partie de ma vie.»

Actuellement, en plus de sa fonction de directeur de tournoi dans son club d'Heitersheim, il est 1^{er} président de la fédération d'échecs de Freiburg im Breisgau avec 24 clubs et près de 1100 membres.

En tant que membre du Club d'échecs de Riehen – et auparavant de celui de Bâle – Gerhard Prill, coté à 2043 Elo, joue régulièrement en Suisse. Il participe au Championnat



Gerhard Prill: «La combinaison 'jouer soi-même et en même temps organiser' a toujours fait partie de ma vie. (Photo: DR.)

suisse par équipes et au Championnat suisse de groupes, ou encore au Tournoi fédéral 2019 à Olten où il a réalisé un résultat de 50% au Tournoi principal I.

fédérations régionales ont-elles adopté des initiatives similaires?

Notre initiative a rencontré un grand intérêt en Allemagne. Plusieurs fédérations de Land, district ou encore des clubs ont récemment appliqué l'une ou l'autre proposition du programme. Actuellement, par exemple, dans la fédération bavaroise, un concours entre clubs a été lancé dans différentes catégories sous la conduite des Echecs juniors bavarois.

Quels buts – également quantitatifs, donc mesurables – vous êtes-vous donnés?

Comme on le sait, il faut viser assez haut. Dans la Fédération du Baden, nous avons fixé comme but l'arrivée de 1001 nouveaux membres. Nous étions sur le bon chemin, jusqu'à ce que la pandémie provoque par la force des choses des démissions. Mais par bonheur, avec ce programme nous avons regagné plusieurs centaines de nouveaux membres, et ainsi nous avons pu considérablement atténuer les départs. Maintenant il s'agit de redémarrer avec un nouvel entrain.

Voyez-vous déjà des résultats? Des clubs connaissent-ils un afflux de nouveaux membres? Absolument. Comme il fallait entreprendre quelque chose, certains clubs ont compris l'importance de cette thématique et ont tout de suite mis en application l'une ou l'autre idée issue du catalogue. Il est important de faire fonctionner plusieurs mesures en parallèle. C'est ce qu'on appelle «marketing mix».

Comment votre projet a-t-il été accueilli par les clubs?

En général, très positivement. Il est important que les clubs prennent conscience que le sport échecs subit la concurrence de nombreux autres loisirs. Per-



«Les clubs doivent prendre conscience que le sport échecs subit la concurrence de nombreux autres loisirs.»
(Photo: Markus Angst)

sonne n'y vient de lui-même. C'est à nous d'entreprendre quelque chose.

Comment se déroule la collaboration avec les clubs?

Lors de chaque demande, le club reçoit des conseils de ma part, ou alors nous élaborons ensemble un concept en vue d'augmenter les membres.

Avez-vous aussi reçu des retours de la base, que vous avez pu adopter?

Oui, bien entendu. Et ces retours permettent de nouvelles impulsions.

De votre point de vue, que faut-il faire pour amener des joueurs amateurs adultes vers un club d'échecs?

Les éléments clés sont des campagnes régulières dans l'espace public avec des possibilités de contact et des offres orientées vers un public cible. Dans mon



Dans mon club d'Heitersheim, nous proposons deux fois par année des cours d'introduction pour adultes.

club d'Heitersheim, nous proposons par exemple deux fois par année des cours d'introduction pour adultes. En trois ans, nous avons pu accueillir par ce moyen 17 nouveaux membres.

Considérez-vous par exemple que la série Netflix «Le Jeu de la dame», le film «Schachnovelle», le boum des échecs en ligne, la ruée sur les jeux d'échecs durant

GENERATION **Chess**

Ein Leben lang spielen
Jouer durant toute sa vie
Giocare per tutta la vita



La Fédération suisse d'échecs (FSE) soutient son projet «Generation Chess – jouer toute la vie» avec ce logo (voir aussi page 18).

le confinement représentent une chance?

Sans aucun doute. Mais nous devons nous dépêcher de profiter des dernières impulsions très précieuses de cette publicité gratuite pour les échecs.

Savez-vous combien de personnes qui ont appris à jouer en ligne durant la pandémie ou ont renoué avec les échecs sont venues dans les clubs?

Personne ne s'est adressé à notre club en provenance directe des échecs en ligne. Dans ce domaine aussi, le principe du plus de présence possible dans l'espace public doit s'appliquer, en vue de faire connaître le club à l'un ou l'autre joueur en ligne, en le présentant comme une communauté sociale. Et c'est justement ce qui manque dans le jeu en ligne.

Comment va se passer la collaboration entre la fédération d'échecs du Baden et la Fédération suisse des échecs?

Franchement, je suis incapable de répondre. Mais je pense que l'échange d'idées entrepris de-

puis longtemps entre ces deux fédérations sera maintenu.

Etes-vous d'avis que la situation sociale est à peu près la même dans la Land de Baden et en Suisse?

Absolument. Chez nous tout comme chez vous on trouve quelques villes avec d'importants clubs d'échecs et à la campagne surtout de petits clubs.

Quels conseils donnez-vous à la FSE? Autrement dit: à quoi devons-nous être attentifs dans notre projet en Suisse?

Les structures qui se sont développées doivent être conservées. C'est sur cette base que les mesures adoptées doivent se réaliser.

Dans votre projet, avez-vous commis des erreurs que nous devons éviter de répéter en Suisse?

Une erreur directe n'est pas apparue pour le moment. Durant le

déroulement, il y a évidemment toujours des éléments à peaufiner dans les mesures. Cela fait partie du projet. Au départ, nous ne savons jamais pourquoi un nouvel intéressé s'est annoncé. Quelqu'un lui en a parlé, ou pour un autre c'est encore autre chose. C'est pourquoi il est important d'élaborer toute l'action sur plusieurs voies.

*Interview: Markus Angst/
Traduction: Bernard Bovigny*

Lien vers le projet

www.badischer-schachverband.de
de ➤ Schachprojekt 8000plus



Imagine: Tu organises un tournoi et personne ne le sait!

Une annonce dans la «Revue Suisse des Echecs» comble cette lacune. Car tous les joueurs actifs de Suisse (c'est-à-dire environ 5800) sont en même temps lecteurs de la «RSE». Les dates de tournoi, rédigées en style télégramme à l'avant-dernière page, restent bien entendu gratuites.

C'est un service gracieux offert aux organisateurs et aux joueurs. Vous éveillez pourtant plus d'attention avec une annonce. Quelques joueurs de plus à votre tournoi et vous avez déjà amorti les coûts. Et: comme membre de la FSE, vous bénéficiez d'une remise de 20 pour-cent sur le tarif officiel. Ainsi, **une page entière ne vous coûte que 560 francs, une demi-page que 320 francs, un tiers de page que 240 francs et un quart de page que 200 francs**. Les frais de mise en page sont compris!

Et en plus, par annonce de tournoi à la «RSE» on a le droit d'une ligne y inclus un lien dans le Newsletter électronique de la FSE qui apparaît une fois par mois.

Renseignements:

Dr. Markus Angst, rédacteur en chef de la «RSE», Gartenstr. 12, 4657 Dulliken, tél. 062 295 33 65, fax 062 295 33 73, E-Mail: markus.angst@swisschess.ch